

Gravures rupestres inédites dans le Dades

Alain Rodrigue

Les gorges du DADES ainsi que celles du TODRA sont bien connues pour leur attrait touristique. Les circuits, organisés à partir de OUAZAZATE, entament la piste à TINERHIR ; celle-ci s'engage bientôt dans les gorges du TODRA, puis; par une longue boucle passent celles du DADES et rejoint la route principale à BOULMANE. Cette piste est parfois difficile" pour un véhicule classique, mais dans les gorges, le spectacle est grandiose.

Quelques kilomètres au sud du village de MSEMRIR, dans le DADES, nous avons découvert un petit site rupestre qui a le grand intérêt de ne pas être connu des préhistoriens. Les fellahs et bergers des environs ignorent si d'autres foyers rupestres existent, bien que d'autres gravures aient été signalées près de BOULMANE bien avant la guerre (J. Gattefossé). Bien qu'excentré par rapport aux foyers rupestres du HAUT-ATLAS, nous verrons que ce site s'y rattache probablement, par le style, sinon par la chronologie.

Le HAUT-ATLAS et ses abords, sur le versant nord comme sur le, versant sud, est encore riche d'un grand nombre de gravures inédites. L'inventaire se complète peu à peu ; par la publication de cette petite station, nous y contribuons.

• SITUATION.

A partir de BOULMANE, la route s'engage vers le nord. Elle est remplacée, 24 kilomètres plus loin, par une piste carrossable, avec une montée laborieuse après les gorges et un passage délicat dans les gorges elles-mêmes. Avant le village de MSEMRIR, s'ouvre vers le nord-ouest, la vallée d'OUSSIKIS.

Quelques 200 mètres avant l'entrée de la vallée et la piste la desservant, est visible un vallon sec. Un ressaut vertical de grès le surplombe, sur lequel sont gravés des disques. Ils sont concentrés en frise sur une dalle d'environ 4 mètres de longueur. Le plan vertical gravé est orienté au sud /sud-est (160°).

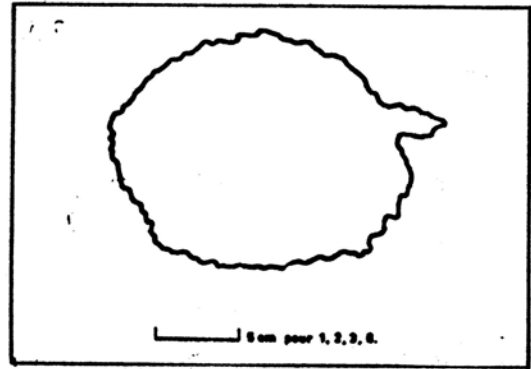
• LES GRAVURES.

Nous avons décompté 70 gravures circulaires et deux groupes d'inscriptions. De l'ensemble des cercles, il faut exclure les cupules, au nombre d'une vingtaine, et qui ne dépassent guère 4 à 5 cm de diamètre. Elles sont toutes obtenues par un piquetage plus ou moins profond. Rappelons que ces petites cuvettes ont souvent été considérées comme des réceptacles du sang des sacrifiés (?) ou de quelques onguent magique. Du fait qu'elles aient été ici gravées sur une surface verticale, elles reposent ipso facto le problème de leur destination.

Les disques eux-mêmes allant jusqu'à 38 cm de diamètre ont été traités avec plus de soin. Certains sont piquetés, d'autres polis, d'autres enfin combinant les deux techniques. La frise s'enrichit de deux groupes d'inscriptions en lettres libyco-berbères.

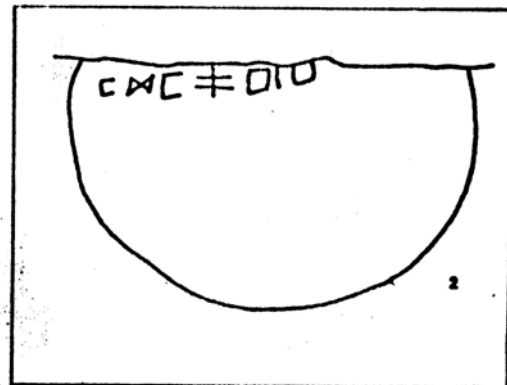
• *Disque N° 1.*

Il est subcirculaire, mesure 21 cm dans son plus grand diamètre, et 15,5 dans le plus petit. Il est entièrement piqueté et assez profondément creusé. Le bord, du fait du martelage anarchique, est imprécis, l'appendice qui le prolonge vers la droite est probablement une maladresse. Ce type de disque est ici le plus fréquent.



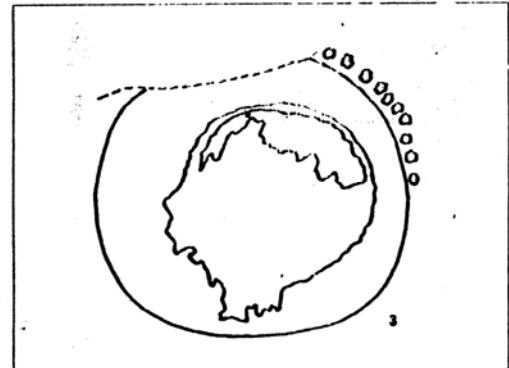
• *Disque N° 2.*

Il mesure 26 cm de diamètre. Il n'est pas brisé, mais a été bien volontairement gravé sur le bord supérieur de la dalle ; cette disposition existe ailleurs dans l'ATLAS bien qu'elle soit inhabituelle. Le disque est entièrement gravé en intaille, la dénivellation avec la surface de la dalle étant de l'ordre du demi-centimètre. Le disque est bien détourné, le bord étant très net et parfaitement continu. Toute l'endosurface est soigneusement polie. A l'intérieur du disque et frangeant le bord de la dalle a été gravé une inscription. Le disque et l'inscription ont une patine identique, légèrement plus claire que la roche support.



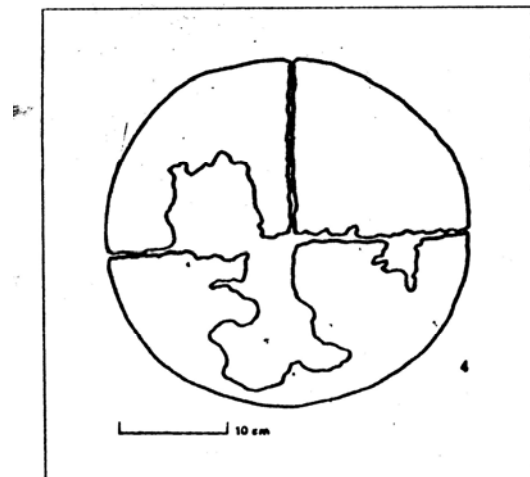
• *Disque N° 3.*

Nous le donnons ici à titre d'exemple de disque repris après une première gravure. Il mesure 20 cm de diamètre ; la partie supérieure a été détruite par un éclatement du grès. Toute l'endosurface a été gravée en intaille et soigneusement polie dans un premier temps. Cette surface a été ultérieurement piquetée, par impacts anarchiques aux environs du centre, tandis qu'un trait en anse de panier prolonge le piquetage central. 10 points piquetés boudent le quadrant supérieur droit.



• *Disque N° 4.*

C'est le disque le plus grand : 38 cm de diamètre. Parfaitement circulaire, il a été gravé en intaille uniformément polie. L'endosurface est divisée en 4 quadrants par un trait peu profond, piqueté et qui porte des traces de reprise par polissage. De grandes plages ont été piquetées de façon désordonnée à l'intérieur du cercle. La patine du piquetage est ici plus claire que celle des surfaces polies. C'est le seul disque véritablement "orné".

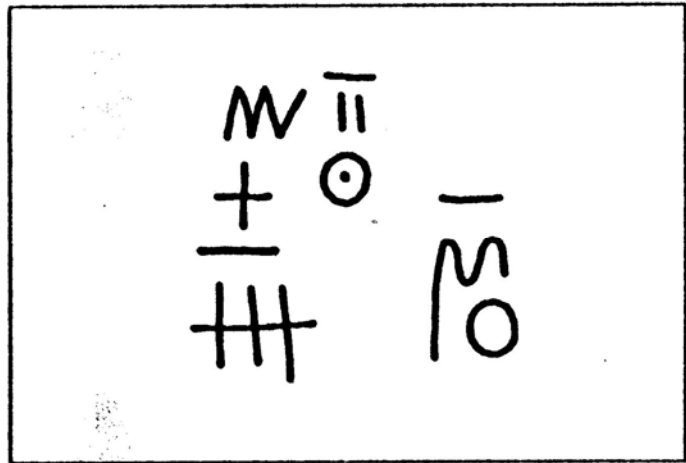


• *INSCRIPTIONS N° 1 (figure N° 2)*

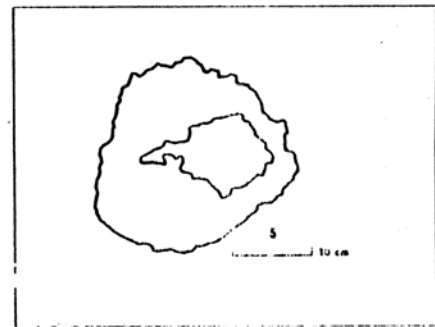
Les lettres, incluses dans le cercle N° 2 se distinguent facilement, bien qu'elles aient été polies en traits peu profonds et patines. On sait que ce type d'inscription peut se lire de gauche à droite ou de droite à gauche. Bien qu'une lettre au moins (le signe "barrière") soit familière aux inscriptions libyco berbères du Maroc dites "classiques", les autres signes ont un aspect incontestablement moderne. Ces notions sont bien relatives et nous rappelons ici que ces inscriptions restent intraduisibles, les alphabets libyco berbères du Maghreb Occidental n'ayant pas encore été déchiffrés.

• *INSCRIPTIONS N° 2.*

Elle se trouve immédiatement à gauche du disque N° 3. Il s'agit en fait de 3 inscriptions verticales se lisant (théoriquement) indifféremment de haut en bas ou de bas en haut. Tous les signes (croix, barres, double-barres, barrières, cercles pointés ...) sont "classiques", en ce sens qu'on les retrouve (dans le DRAA, dans l'ATLAS...) accompagnant des gravures rupestres considérées comme libyco-berbères. Ces signes sont semblables à ceux des alphabets tifnagh du Sahara. La phonétique en est différente.



Sur la même frise, nous avons noté la présence de couronnes piquetées et de couronnes avec point central. Malgré la maladresse de l'exécution, ces couronnes sont indissociables des disques et autres cupules de la frise. Elles sont décomptées dans la série des gravures circulaires.



• *CONTEXTE.*

L'homogénéité de cette frise ne fait donc pas de doute : l'ensemble a probablement été exécuté par un groupe d'artistes sur un temps très court. Les dimensions, les techniques, les patines des disques confirment cette hypothèse. Il n'est pas évident que les inscriptions aient été ajoutées très postérieurement. Les piquetages désordonnés sont parfois non patines et ils ont pu être exécutés plus tardivement. Ces cas d'iconographie rituels sont fréquents.

Les disques gravés existent en abondance sur toutes stations rupestres du HAUT-ATLAS. Nous avons ailleurs mis en doute, à l'instar de A. Glory (1953) l'interprétation "cosmique" de soleils et de lunes qui a prévalu jusqu'à présent. Nous avons préféré y voir des boucliers ornés, dont de très beaux exemples figurent à l'Oukaïmeden et au Yagour. La frise du DADES peut, quand à elle être avantageusement comparée à celle de TAINANT, près de TILOUET. Sur ce dernier site les boucliers sont cependant plus grands et plus richement ornés.

Les boucliers ronds sont les armes avec parfois des lances qui sont toujours représentées

accompagnant les cavaliers libyco-berbères. Leur valeur héraldique est indéniable et supplante alors largement celle, plus prosaïque d'arme défensive. Il est ainsi douteux que ces boucliers datent de l'Age du Bronze Moyen, au même titre que les poignards et les hallebardes de l'Oukaïmeden. Nous leur préférerons un Age du Bronze final, début de l'Age de fer (vers le 8ème avant notre ère ?) aux époques charnières pour l'art rupestre de l'ATLAS ou les graveurs vont cesser de représenter uniquement le bouclier rond comme blason, mais vont privilégier l'ensemble homme/bouclier en miniature et couvrir les dalles de grès de cavaliers minuscules.

- *CONCLUSION.*

Les boucliers gravés du DADES méritent, de la part des touristes et des amoureux des pistes poussiéreuses et des raids pétaradants, pour te moins un arrêt photo. Les préhistoriens amateurs (et les paléthonologues patentés !) ne manqueront pas d'être intrigués par la situation particulière de ces boucliers / blasons, sortes de panneaux signalisateurs au carrefour de deux hautes vallées de l'ATLAS.

© Alain Rodrigue/Club Alpin Français de Casablanca